



union nationale des étudiants en architecture
et paysage

ENQUÊTE SUR LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE DES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE

L'Union Nationale des Etudiants en Architecture et Paysage (UNEAP) a lancé en décembre 2017 une enquête approfondie portant sur la santé des étudiants en architecture. Cette enquête a recueilli les réponses de 5435 étudiants issus de toutes les écoles d'architecture de France, soit 31% d'entre eux.

Cette enquête nous a permis d'obtenir des données quantitatives et qualitatives factuelles concernant les conditions de vie et d'études des étudiants en architecture. Ce document en est une synthèse.

Nous pouvons mettre en exergue les données suivantes :

- Les étudiants en architecture dorment en moyenne 6 heures et 23 minutes par nuit, ce qui est une heure de moins que la moyenne donnée par l'INSEE pour une personne entre 15 et 30 ans. La National Sleep Foundation, organisme américain faisant la promotion de l'éducation sur la sommeil, considère comme idéale pour le bien être des 18-25 ans une durée de sommeil comprise entre 7 et 9 heures par nuit.

- 41 % des étudiants en archi dorment moins de 3 heures plus de deux nuits par mois.

- Durant toute la semaine qui précède un gros rendu, 38% des étudiants en architecture dorment en moyenne moins de 4 heures par nuit, tandis que seulement 18% dorment plus de 6 heures par nuit.

- Pour remédier au manque de sommeil, 8,8% des étudiants en architecture déclarent avoir recours à des médicaments (hors vitamines), 5,1% à l'alcool et 3,8% aux drogues.

- 91,2% des étudiants en architecture disent que leur alimentation change lors des périodes de travail intenses. Ces étudiants estiment alors à 3,26/10 la qualité de leur alimentation - 10 étant la note attribuée à une alimentation saine et équilibrée.

- Sur une échelle de 0 à 10 - 10 étant le niveau de pression maximale, 68% des étudiants en architecture situent leur niveau de pression à 7 ou plus.



union nationale des étudiants en architecture et paysage

- 75,5% des étudiants en architecture disent ressentir un impact physique lié au stress.

- Parmi les impacts physiques liés au stress que les étudiants ressentent, on retrouve majoritairement les impacts suivants : fatigue, maux de dos, prise/perte de poids importante, problèmes de peau, maux de tête, tremblements, instabilité émotionnelle, insomnie, perte de cheveux, maux de ventre. Bien qu'ils ne soient pas majoritaires, plusieurs témoignages font état d'accidents graves : accidents de voitures à cause de la fatigue, perte de la vue, AVC. On peut également noter des incidents spécifiques liés à la charrette : coupures graves lors de production de maquette en charrette et accidents liés à la fatigue.

- 23,1% des étudiants en architecture ressentent le besoin d'aller voir un spécialiste de la santé. Parmi ces spécialistes, le psychologue est le plus cité, suivi du kinésithérapeute, de l'ostéopathe et du médecin généraliste.

- Les conséquences psychologiques et psychiques sont également importantes. Une baisse de moral très importante et générale peut être notée. On peut relever des cas de dépression, de burn-out, de développement ou de résurgence de troubles mentaux tels que des cas de bipolarité, troubles du comportement alimentaires, troubles obsessionnels compulsifs, automutilation, suicides et tentatives de suicides.

Ces nombreux témoignages dressent un profil particulièrement alarmant des étudiants en architecture qui se sentent constamment sous pression, devant répondre à une charge de travail trop élevée et développant par conséquent de nombreux symptômes physiques et mentaux. Cependant, la plupart des concernés ne s'autorise pas à prendre le temps de se rendre chez un spécialiste de la santé.

Cette situation est renforcée par l'éloignement des écoles des pôles universitaires, et des services de santé qui y sont liés. En effet trois quarts des écoles sont conventionnées avec des services de santé se trouvant à plus de 30 minutes de trajet aller retour en transport en commun et pour 9 d'entre elles, plus d'une heure de trajet est nécessaire. Par ailleurs, beaucoup d'étudiants ignorent qu'ils peuvent bénéficier de ces services de santé universitaires.

L'existence dans les écoles de ce qui est qualifié comme une véritable culture dite "de la charrette" par 66,5% des étudiants interrogés se



union nationale des étudiants en architecture et paysage

dégage. Cette dernière, considérée majoritairement comme épuisante, éprouvante et banalisée se traduit notamment par un encouragement mutuel et inconscient des étudiants à se retrouver dans des situations de travail intense jusqu'au dernier moment. Les risques liés à cette pratique de la charrette sont méconnus de tous les publics (étudiants, professionnels, enseignants, administratifs), et il n'existe à ce jour aucun médium de sensibilisation dédié. Ce sujet touche aussi bien les étudiants que les professionnels : nombreuses sont les agences à pratiquer la charrette, l'utilisant comme un outil de production et de créativité. Les étudiants au contact du monde professionnel, notamment en stage ou travaillant dans ces agences deviennent persuadés que cette pratique est normale et fait partie de la vie de l'architecte.

De plus, les étudiants en architecture disent ressentir un manque de méthodologie, ce qui les amène très facilement dans des situations ingérables, et ont alors inévitablement recours à la pratique de la charrette. Certains estiment qu'il est impossible de ne pas réduire son temps de sommeil même en étant organisé, au vu de la quantité de travail demandée. Nous constatons dans toutes les écoles un écart important entre le programme pédagogique annoncé et les heures de travail réellement réalisées par les étudiants ainsi qu'un manque de compréhension du système de crédits ECTS dans certaines écoles, qui amènent les maquettes pédagogiques à manquer d'équilibre et de cohérence.

Aux vues de ces résultats alarmants, nous proposons une stratégie nationale pour le bien-être et la santé des étudiants en école d'architecture. Cette stratégie pluriannuelle développe quatre axes d'actions qui, menés de concert, permettrait une amélioration rapide de la santé des étudiants en architecture ainsi que des changements ancrés sur le long terme.

Travail initié et réalisé par le Collège des étudiant·e·s élu·e·s aux instances des écoles d'architecture et de paysage

5435 réponses récoltées de décembre 2017 à mars 2018

Nous remercions les étudiantes du département STID de l'IUT 2 de l'Université de Grenoble pour leur intérêt et leur engagement dans cette étude.

CONTACT



www.uneap.fr



presidence@uneap.fr



06 73 89 12 88